

UN NOËL ONIRIQUE

L'art de la table est pour Joy de Rohan Chabot une seconde nature. Alors que la galerie d'Aline Chastel expose ses dernières œuvres, l'artiste a composé pour nous un décor de fête poétique et attachant. À son image.

Texte et photos **Éric Jansen**



L'attrape-rêve, c'est le titre de l'exposition que lui consacre en ce moment Aline Chastel. Une première pour la galeriste plus connue pour ses meubles de Jean Royère, Serge Roche ou Jean-Charles Moreux. Mais cette spécialiste des arts décoratifs du xx^e siècle a été séduite par l'univers de Joy de Rohan Chabot. Depuis plus de trente ans, celle-ci crée des objets inspirés par la nature: chaises « Pensée », lanternes « Hibou », miroirs « Léopard », tabourets « Elfe ». Un mobilier poétique qu'elle préfère qualifier de sculptures car tout est façonné et peint par sa main, ce qui en fait autant de pièces originales. Une spécificité qui n'a pas échappé à Aline Chastel. Elle connaît le goût des collectionneurs et ces créations oniriques, faciles à vivre, qui flirtent avec l'œuvre d'art, en rappellent d'autres: celles de Claude Lalanne. La galeriste a toutefois canalisé la fantaisie de l'artiste, afin d'en affiner le style: la vingtaine de pièces faites spécialement pour elle sont en bronze et déclinent seulement les tons or et argent. Un raffinement qui les rend luxueuses, mais n'en altère pas la magie, au contraire. Guéridons en forme de tronc d'arbre, table souche recouverte de lierre, miroirs encadrés de branches givrées, candélabres à décor de feuilles, lanterne dans laquelle trône une chouette... Toutes ces créations semblent sortir d'une forêt fantastique.

Imaginer des décors

Un autre œil avisé avait déjà remarqué le talent de Joy de Rohan Chabot: celui de Doris Brynner, lorsqu'elle était à la tête du département maison de Dior. « Elle m'a acheté un jour un saladier, puis elle m'a commandé des assiettes, des verres, des carafes et de grands photophores "Papillons"... » Des commandes spéciales que celle qui a succédé à Doris Brynner s'est bien gardée d'arrêter. « Avec Cordelia de Castellane, le rythme s'est même intensifié », confie Joy en riant. « Miroirs et plateaux "Milly-la-Forêt", vases "Muguet", je

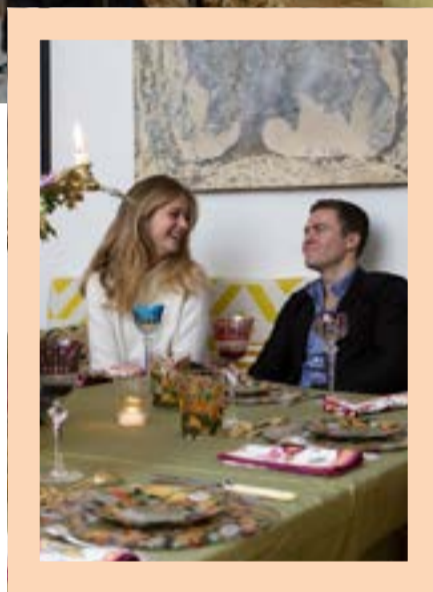
Ci-dessus, composition mordanée avec deux toiles de Francisco Bustamante Gubbins, de grands photophores « Papillons » et une table basse de Willy Rizzo.

Page de gauche, Joy dans l'escalier dont elle a créé la rampe. À côté, une de ses dernières œuvres, un guéridon en forme de tronc d'arbre. Sur la table, assiettes, verres et candélabres sont peints à la main, tout comme les chaises « Les Feuilles d'or ».

n'arrête pas et, deux fois par an, je conçois un service de 24 pièces autour d'un thème. Celui lancé au printemps s'appelait "Le Jardin de Monsieur Dior". »

Inutile de dire que quand Joy organise un dîner, elle a tout ce qu'il faut, comme le prouve cette table de Noël qu'elle s'est amusée à dresser pour nous quelques jours avant la date fatidique. Assiettes et verres rouges, verts et or au motif de feuilles de houx, qu'elle a associés à des verres de Bohême, des candélabres représentant des bouquets de fleurs subtilement peintes de couleurs pastel, « mélangées à de la poudre d'or et d'argent », sans oublier un centre de table de circonstance composé de branches de pins et de mousse. « J'adore imaginer des décors. Cela m'amuse beaucoup. C'est plus distrayant que de faire un menu! Et avec mes deux fils, leurs compagnes et leurs enfants, j'ai l'habitude des grandes tablées. » Ambiance féerique donc avant l'heure pour ce dîner qui réunit Emmanuel et Francesca, Fabrice et Nathalie, et les nombreux petits-enfants de cette famille recomposée: Gaël, Marie, Rodrigue, Raphaël, Victoria, Aëlig... Sans oublier bien sûr, Jean de Rohan Chabot, le mari de Joy, qui n'a pas moins de fantaisie. Dans un autre genre, plus truculent. À peine le champagne débouché, il entonne des chansons qui déclenchent l'hilarité. La gaieté est aussi une composante essentielle de l'univers de l'artiste.

Marié en 1962, le couple a longtemps été l'un des plus en vue du Tout-Paris. La beauté de Joy associée à l'humour parfois iconoclaste de Jean les distinguaient des autres. Pendant vingt ans, ils ont été de toutes les fêtes, jusqu'au jour où Joy a choisi de se consacrer exclusivement à sa création. Couchée tôt/levée tôt, telle a été sa nouvelle règle de vie. Le succès de son exposition à Bagatelle en 1990 bouleverse aussi les choses: les commandes affluent. Aujourd'hui, elle se lève à 6 heures, avale plusieurs mugs de café et s'enferme dans son atelier. Que ce soit à Paris ou à Jozerand, en Auvergne, vaste château néo-gothique à l'irrésistible charme romanesque bourré de tableaux d'ancêtres et de meubles de famille. « Jozerand était dans la famille de Jean



depuis plus de 200 ans. Nous nous y sommes installés dans les années 1970. » C'est là que cet été, dans un vaste atelier aménagé dans une ancienne grange, Joy a façonné les pièces exposées chez Aline Chastel. Régulièrement, des invités débarquaient. Le château compte une vingtaine de chambres... Joyeux carambolage d'enfants et d'amis, auxquels se consacrait Joy avec le sourire, bien que cela l'éloignait de son travail.

Une propension à la rêverie

Mais cette femme a la délicatesse d'une fée. Elle diffuse autour d'elle une atmosphère lumineuse et légère. Le monde moderne, avec son agressivité et sa laideur, n'existe pas. Dans sa forêt imaginaire, Joy a conservé l'émerveillement de l'enfance. La nature est son élément et les contes son quotidien. « *J'ai grandi seule dans un immense château (celui de Busset, propriété de son beau-père, le comte François de Bourbon Busset, ndlr). Je dévorais les livres illustrés d'Edmund Dulac et d'Arthur Rackham. J'en avais une bibliothèque pleine. Dans une tour, j'essayais de faire de la magie noire, avec des souris mortes et de l'eau de rosée. J'appelais ma mère Bonne-Biche et mon beau-père Beau-Minon.* » Une propension à la rêverie qui ne pouvait que lui faire aimer les fêtes de Noël. « *Ma mère étant écossaise, nous respectons cette tradition avec zèle. Cela donnait lieu à des dîners faramineux, avec une énorme dinde accompagnée de marrons, de saucisses et de bacon et, bien sûr, le christmas pudding...* » Dessert qu'elle n'a toutefois jamais pu faire avaler à son mari ni à ses fils. « *Un cauchemar* », se souvient Fabrice. « *Granny nous avait un jour expliqué qu'on l'enterrait pendant six mois, afin que ça pourrisse un peu et que c'était pour ça qu'on le faisait ensuite flamber avec beaucoup d'alcool! Une vraie recette de sorcière.* » On comprend mieux d'où Joy tient sa baguette magique...

Exposition « L'Attrape-rêve » jusqu'au 21 janvier à la Galerie Chastel-Maréchal, 5, rue Bonaparte, Paris 6°. chastel-marechal.com

Fantaisie et gaieté pourraient être la devise de la famille Rohan Chabot. On reconnaît autour de Jean et de Joy, leurs deux fils Emmanuel et Fabrice, Nathalie Ziegler Pasqua, la compagne de celui-ci, et quelques petits-enfants. À gauche, détail du service décoré par Joy et du candélabre « L'Arbre de vie ». Derrière, on aperçoit le paravent « L'Ombre et la Lumière » peint sur verre.